

Préface à l'édition québécoise  
CET UNDERGROUND CAFÉ  
DE MON ADOLESCENCE

Chère Fabienne,

Mai 1980, à quelques jours du premier référendum, on a la tête dans les nuages et le cœur rempli d'espoir. J'ai autant d'audace que de candeur dans mon sac à dos couleur kaki. Il en fallait pour que, du haut de mes 16 ans, je téléphone chez Kébec-Disc pour... « parler à Fabienne Thibeault, s'il vous plaît ? » « C'est à quel sujet ? » « J'aimerais faire une entrevue avec elle pour mon travail de fin d'année. Je suis en secondaire V... » « Hum, on va vous rappeler. » C'est la belle Mia Dumont qui s'est chargée de mieux comprendre mes intentions, alors qu'elle avait certainement tant d'autres chats à fouetter.

Ce coup de fil de Mia, puis le tien, et la bienveillance avec laquelle tu m'as reçue chez toi m'ont, sans l'ombre d'un doute, permis de croire que mes

## MON STARMANIA

horizons, jusque-là bien étroits, pouvaient s'élargir. Il n'y avait pas de serrure à ta porte, rue Nicolet, peut-être pas même de poignée. Je me souviens des tapis sur les murs, du lit qui servait de canapé, de ma nervosité et de ta patience. Qu'est-ce que j'ai bien pu te poser comme questions ? Tu te rappelles : un ami faisait des photos pour le diaporama que je comptais montrer en classe. Un diaporama..., c'était vraiment au siècle dernier !!!

Depuis « Le Gros Flash mauve » que tu chantais avec Plume et « Old Orchard » avec Sylvain Lelièvre, ta voix touchait les Québécois. Et puis vinrent tes albums bien à toi, *De laine et de bois*, *La Vie d'astheure*, qui nommaient déjà cette belle jeunesse faite de ce bois-là et de cette laine-là. Nous étions nombreuses à porter comme toi, sur nos bottes de travailleur, de longues jupes assorties à des chemises indiennes à l'odeur de patchouli et aux fils de chanvre. Nous avions comme toi les cheveux longs. On aurait pu nous prendre pour deux sœurs. D'ailleurs, ne l'a-t-on pas fait quelques fois ? Cette voix, cette allure, cette Fabienne, c'était déjà Marie-Jeanne. Et c'est bel et bien Marie-Jeanne que j'ai croisée ce jour de mai 1980 rue Nicolet. Témoin d'une époque à venir, mais qui n'était pas encore tout à fait advenue. Quoique...

## CET UNDERGROUND CAFÉ DE MON ADOLESCENCE

Depuis 1978, je m'abreuvais, comme tant de jeunes de ma génération, des mots de Plamondon et des musiques de Berger, de leur opéra-rock qui n'était encore qu'un album. Le spectacle, qui avait été créé à Paris et auquel j'aurais tant voulu assister, n'avait pas encore été présenté à Montréal. Il le serait en octobre, mais avec une tout autre distribution. En attendant, je me réfugiais, le casque d'écoute vissé sur la tête, dans mon Monopolis intérieur, dans cet Underground Café sombre de mon adolescence, dans mon *Blade Runner* avant l'heure. J'oserais dire le nôtre. Nous étions de si nombreux starmaniacs, Étoiles Noires de Laval, rebelles ou serveuses freaks désabusées, autant de Marie-Jeanne de 15 ans qui cherchaient le soleil au milieu de la nuit.

Nous avons été marqués tout petits par le premier pas de l'homme sur la Lune, par ce téléphone rouge qui reliait, disait-on, les États-Unis et la Russie et qui ferait tout péter à la première sonnerie. L'enlèvement de Patricia Hearst nous avait marqués aussi... Comment une victime pouvait-elle aimer son kidnappeur, comme Cristal aimerait son Johnny ? Aurions-nous un numéro dans le dos et une étoile sur la peau ? Suivrions-nous gaiement le troupeau ?... Au bout du compte, serait-on toujours tout seul au monde ? Le vent détruirait-il les empires ?

Réalisiez-vous à quel point ce que vous proposiez aux spectateurs relevait quasiment de la divination ? Ou, du moins, d'une sacrée vision.

## MON STARMANIA

Trente-trois représentations de votre version du spectacle... Seulement ? Cette création, d'abord portée par un album culte en rose et bleu, est encore aujourd'hui LA référence du genre. « Le Monde est stone », « Les Uns contre les autres », « La Complainte de la serveuse automate », parmi les plus beaux airs de *Starmania*, ont d'abord été portés par ta voix avant d'être repris par les nombreuses autres Marie-Jeanne qui te succédèrent.

*Starmania* a révélé tant d'interprètes de talent. Voilà une œuvre qui a permis de bien ancrer notre relation avec la France, à moins que ce ne soit l'inverse.

Les anniversaires ont ceci de bon qu'ils permettent de jeter un regard dans le rétroviseur. Ce livre, TON *Starmania*, nous permet d'en apprendre encore et encore sur cette si belle aventure artistique.

Merci pour tes mots, pour ce récit, et merci aussi de m'avoir ouvert ta porte un jour rue Nicolet.

Longue vie, chère Fabienne.

Monique GIROUX

## PRÉAMBULE

*Starmania* célèbre en cette année 2019 ses quarante ans d'existence.

L'album composé de vingt titres vit le jour en 1978. L'année qui suivit, le 10 avril 1979, nous entrions sur la scène du palais des Congrès de Paris, le cœur battant la chamade et les jambes en coton. Je ne puis le jurer pour les autres, mais pour moi, cela reste un fait.

Nous y jouerons trente-trois représentations. C'est peu pour entrer dans l'histoire !

Et pourtant.

*Starmania* a marqué quatre décennies de vie musicale et laissé sur ses participants une empreinte profonde et une signature indélébile. Chacun d'entre nous vécut cette aventure à sa façon : jubilatoire pour certains, d'autres s'y perdirent un peu, se sentant étrangers, exclus. En tout cas, *Starmania* continue de produire sur le public – ce public

## MON STARMANIA

auquel nous devons tant – un effet dont l'émotion ne s'est jamais démentie.

J'ai choisi à travers ces pages de raconter *mon Starmania*. Je m'attacherai, vous l'aurez compris, à la création de l'album et au spectacle sur la scène du palais des Congrès en 1979, le seul que j'ai vécu de l'intérieur.

J'aurais aimé donner la parole à tous les artisans de cette réalisation magistrale mais plusieurs ont quitté ce monde : Michel Berger, Daniel Balavoine, Michel Bernholc – notre arrangeur et directeur musical –, Roland Hubert – notre producteur –, l'Américain Tom O'Horgan – notre metteur en scène –, Gregory Ken – Ziggy sur scène –, Joël Jovignot et Gilles Buhlmann – membres de la troupe –, récemment Étienne Chicot, qui incarna Zéro Janvier.

Je souhaite qu'à travers moi, les artistes, choristes, doublures, musiciens et même le public participent à mon histoire. En effet, grâce aux hasards de la vie et aux réseaux sociaux, j'ai retrouvé des gens qui étaient dans la salle en 1979. Tous ont eu la gentillesse de me livrer leurs souvenirs ou quelques flashs cueillis au fond de leur mémoire.

En prenant la plume, je me suis posé beaucoup de questions et je m'en pose encore. De nombreux

## PRÉAMBULE

et excellents ouvrages sont parus au fil des années sur *Starmania*, Michel Berger, France Gall ou Daniel Balavoine. La télévision a livré des émissions spéciales et des reportages passionnants tout au long de 2018. Tapez « Starmania » sur un moteur de recherche ! Tout a été raconté, à l'endroit et à l'envers ; daté, documenté, décrit, commenté, illustré.

Je me suis posé, oui, beaucoup de questions. Quelle forme adopter pour ce récit ? Quel serait mon fil d'Ariane ? Procéder chronologiquement ? Finalement, j'ai choisi de faire comme « je le sentais », d'être honnête avec mes souvenirs. Et ce ne fut pas sans nuits éveillées et songeuses.

Alors, partons au fil de ma mémoire qui est, comme nous l'avons tous expérimenté, d'une part sélective, mais surtout, qui se fiche de la chronologie exacte. La mémoire n'est pas un agenda. Plutôt un lac profond duquel surgissent des bulles factuelles, des volutes de sensations retrouvées et, nous nous en doutons bien, « modifiées ».

Ah, les « souvenirs » ! Quelle part de vérité, de véracité dans ce qui nous reste des événements passés ? Jusqu'à quel niveau furent-ils transformés, colorés par le temps ?

Je revendique en tout cas d'être honnête, ce qui ne veut pas dire sans filtre. Tout raconter, tout dire ?

## MON STARMANIA

Humainement, il s'agit d'un exercice délicat ! Jusqu'où révéler ? Jusqu'où garder le mystère ?

Je baguenaude... j'y vais par touches, par thèmes ; j'espère que ces enchevêtrements mémoriels mâtinés de témoignages vous seront agréables, émouvants, questionnants. Merci de m'accompagner... ou de me suivre, selon que vous vous tenez tout près ou que vous observez d'un peu plus loin.

Merci à Christian, mon mari, grâce à qui j'ai pu consacrer du temps à cet ouvrage. Merci à mes amis de n'avoir pas insisté pour que nous venions les voir ou n'avoir rien dit lorsque je refusais leur invitation ; ils comprendront certainement à la lecture de *Mon Starmania* que j'avais quelque chose d'important à faire, en tout cas pour moi, et je l'espère pour vous, chers lecteurs, à qui je souhaite bon voyage dans *nos* souvenirs.



## Table

<i>Cet Underground Café de mon adolescence</i> .....	5
<i>Starmaniacs !</i> .....	9
<i>Préambule</i> .....	13

### LE PHÉNOMÈNE *STARMANIA*

Marie-Jeanne et... moi.....	19
<i>Starmania</i> .....	37
Des personnages de légende .....	43
<i>Storytelling</i> .....	45
Le casting .....	67
<i>Starmania</i> , l'album .....	87
Chez France et Michel durant la promotion de l'album.....	107

### LE SPECTACLE

La distribution.....	115
L'envers du décor.....	117
<i>Scene movie</i> .....	151
Quarante ans ont passé .....	179
<i>Témoignages</i> .....	181
<i>Merci à...</i> .....	195